



Circuit n°32



10,1 km



2h30



Départ : Parking à Corlay sur la D943

Longer le D945 en direction de Châteauroux, puis tourner à droite sur le sentier.



Balisage : jaune



1 - Les étendues agricoles de la plaine de Montipouret

Montipouret

1 Corlay

C'est ici que le paysage se transforme. L'altitude du territoire augmente lorsqu'on descend vers le sud mais c'est la cuesta jurassique (soulèvement des calcaires de la Champagne Berrichonne) qui marque la limite nord, dessinant ainsi une dépression au pied des marges métamorphiques du Massif Central. L'Indre et la Creuse en franchissant cette cuesta en ont dégagé les formes (côtes de Corlay et de Menoux), ailleurs elle est beaucoup plus discrète et discontinue.



2 Le paysage

Au sein de l'Atlas Départemental des Paysage, le territoire est composé de deux grandes unités paysagères. L'Atlas distingue d'une part le Boischaud Sud, situé sur une très grande partie du territoire du Pays et d'autre part, la Champagne Berrichonne, située sur une étroite bande longeant les limites nord à nord-ouest.



Le circuit est situé sur le plateau de St-Août qui constitue le prolongement de l'unité paysagère de la Champagne Berrichonne. Il s'agit d'un vaste plateau sur lesquels se développe une agriculture céréalière. Cette configuration génère un paysage d'open field, dont les horizons sont toutefois courts car de vastes boisements ponctuent le plateau et ferment le paysage.

3 La Brande

La Brande tient son nom d'une grande bruyère appelé brue mâle. On l'appelle aussi bruyère à balais, parce qu'on en fait des balais. Ce nom de Brande s'applique aux terrains couverts de bruyères et d'ajoncs.

4 Les labours

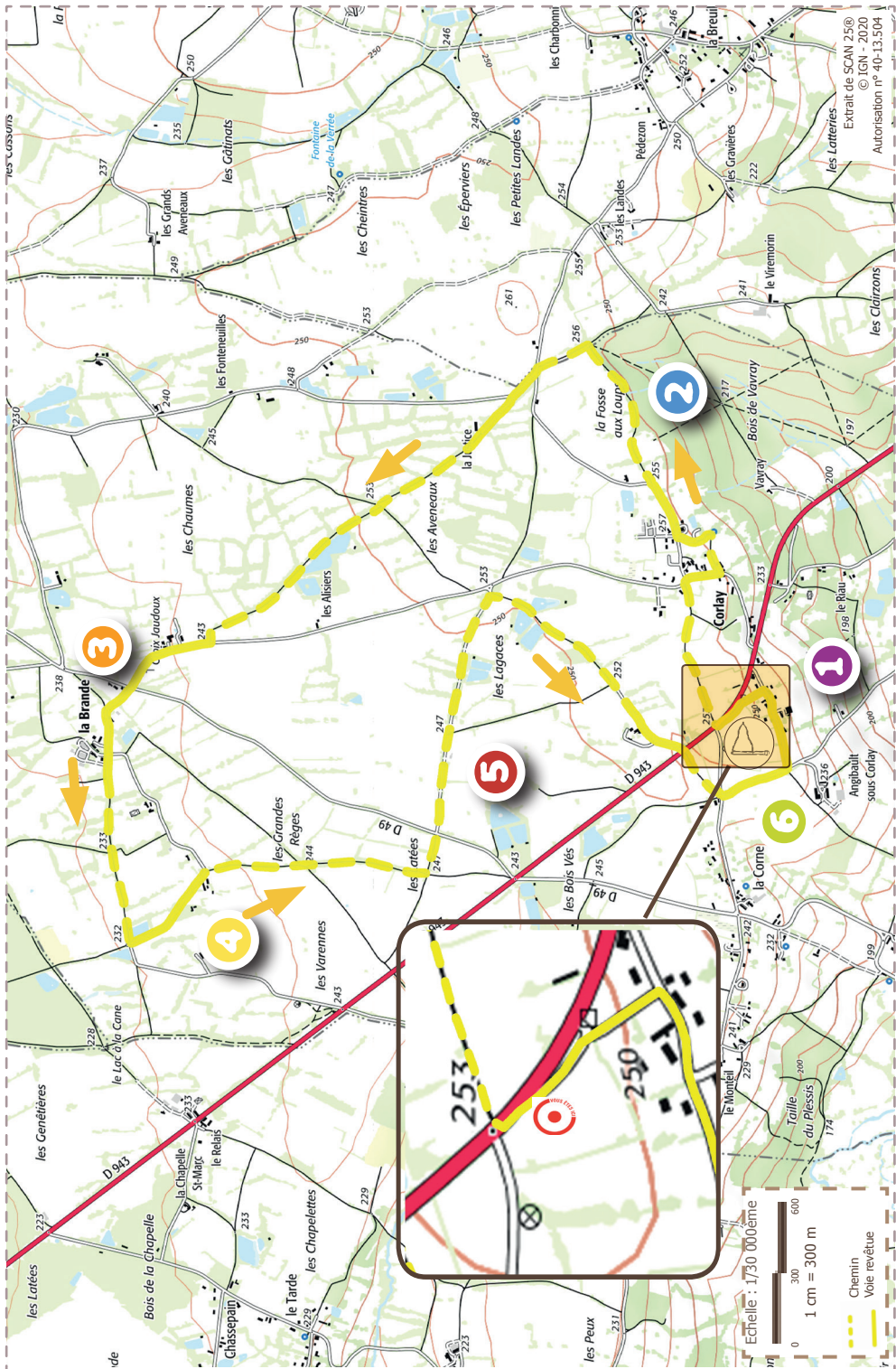
George Sand évoque dans son roman champêtre *La mare au diable* le beau travail du laboureur en Vallée Noire. Il va, précédé de son petit «boiron», «touchant» les bêtes de son «aiguille» (ou «touchoire»). Le maître bouvier : «laboureux-fin», encourage, appuyé sur les mancherons, son «attelée», en «briolant» à perdre haleine.

Le briolage, un chant improvisé dont l'origine remonte paraît-il, à la plus haute antiquité, mais qui, personnalisé pour chaque meneur d'areau (charrue), est bien spécifique au Berry. Cette sorte d'incantation populaire naïve, réjouit, dit-on, les animaux, les encourage à l'effort, et les délasse.

«Presque tous les «laboureux-fins» de notre temps, sont aussi de fins brioleux!» écrit George Sand. Pourtant, bien brioler est chose rare de nos jours; aussi, prise-t-on beaucoup les laboureurs dont la voix pleine et sonore sait soutenir indéfiniment les notes graves et lentes du chant primitif.



Montipouret – Les étendues agricoles de la plaine de Montipouret – 10.1 km



5 Les têteaux

On donne ce nom en Berry, aux arbres dépouillés de leurs branches. Chaque été, on « agole » (taille à blanc) jusqu'au ras du tronc; les rameaux feuillus pour donner aux bestiaux un fourrage frais. Mais d'une année sur l'autre, chaque branche coupée laisse un bubon, une cicatrice noueuse; l'arbre se déforme, se tord comme un corps tourmenté, avec une tête ronde, bosselée, énorme; et des bras brandis, menaçants, à contre-lune.



6 La corne

Point de vue sur la Vallée Noire et du Pays des Ormes :

La Vallée Noire, cette région, tout droit sortie de l'imaginaire de l'écrivain, n'avait pas été isolée sur une carte par les géographes. Dès 1832 elle en donne les limites précises dans Valentine. « Si le voyageur veut bien me prendre pour guide, je lui conseille de se faire d'abord une idée de l'ensemble à Corlay [...] : toutes les hauteurs sont boisées, c'est ce qui donne à nos lointains cette belle couleur bleue qui devient violette et quasi noire dans les jours orageux. » George Sand La Vallée Noire

On distingue ici, un paysage plus vallonné, c'est l'entrée dans le pays des ormes : le bocage est plus dense et l'activité agricole est tournée vers l'élevage. Les champs sont structurés selon un maillage bocager plus ou moins important selon les secteurs. Les parcelles sont encore relativement grandes. Ce paysage est une transition entre la Champagne Berrichonne, à la trame agricole ouverte, et le Boischaud Sud, à la trame agricole plus resserrée.

Cette contrée est une prairie coupée à l'infini par des buissons splendides et des bordures d'arbres ramassés, semée de bestiaux superbes, et arrosée de ruisseaux qu'on voit ça et là courir sous l'épaisse végétation qui les ombrage. C'est bien joli par ici, c'est bien clair on voit loin. Voir loin, c'est la rêverie du paysan ; c'est aussi celle du poète.

George Sand, extrait de La Vallée Noire, Chapitre I, édition Calmann Lévy 1884.

Renseignement : 02 54 48 22 64
Fiches à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.fr

